

AGIR POUR LE LOGEMENT | Chambre VAR

CONFÉRENCE DE PRESSE

Vendredi 26 janvier 2024 à 9h00

Vœux à la presse Retour sur le Marché Immobilier dans le Var en 2023 Le Marché locatif et le Saisonnier dans le Var DPE L'Actualité Copropriété Prêt Immobilier Perspectives 2024



LA FNAIM dans le département du Var 2023 - 100 ans de la Fnaim Du Var

La Fédération Nationale de l'Immobilier (FNAIM) est la première organisation syndicale des professionnels de l'immobilier en France.

Ses adhérents exercent tous les métiers :

Transaction,
Gestion Locative
Syndic
Locations de Vacances
Expertise...

Elle est présente sur l'ensemble du territoire par son maillage de Chambres départementales et régionales.

La Chambre FNAIM du Var créé, elle en 1923, représente plus de 400 points de vente & 2 700 emplois directs, la FNAIM Var est ainsi un acteur économique majeur.

Le parc privé en France est géré par les professionnels de l'immobilier (92 % des copropriétés & 70 % des transactions immobilières).

La Fnaim est donc un interlocuteur privilégié des pouvoirs publics.

L'action de la Chambre du Var s'articule autour de trois piliers :

la Défense de nos adhérents la Formation Professionnelle la représentation dans le monde Économique et Institutionnel.



Le Marché Immobilier dans le Var en 2023



Après avoir atteint des sommets, le marché en manque d'oxygène

La crise annoncée est aujourd'hui devenue réalité.

Le quadruplement des taux d'intérêt en 2 ans a eu raison de la dynamique du marché.

Le nombre de ventes de logements anciens baisse nettement à 955 000 ventes sur 12 mois à fin août 2023 (soit -17% sur un an), et les prix se sont infléchis et s'inscrivent en légère baisse. L'inflation a légèrement reflué mais reste élevée : 4% en septembre 2023.

Le marché est désormais plus favorable aux acquéreurs.

L'année 2023 devrait se terminer avec un record historique de baisse de ventes sur un an (-21%, à 885 000 ventes), et une baisse des prix.

En 2024, la baisse des prix doit s'accélérer pour redonner du pouvoir d'achat aux acheteurs. Et l'offre de biens disponibles à la vente s'est reconstituée et ne constituera plus un facteur de soutien pour les prix en 2024.

Globalement, le marché du logement est passé d'une pénurie à l'autre : avec le blocage du marché de la transaction, la pénurie de biens à vendre s'est résorbée mais s'est transformée en pénurie de biens à louer. Avec, en toile de fond, une offre de logements insuffisante, notamment dans certaines zones tendues. Des mesures publiques d'accompagnement aptes à répondre aux difficultés rencontrées sont plus que jamais nécessaires.



Prix : les grandes villes dans le rouge, sauf dans le Sud

Comme habituellement en début de cycle baissier, la baisse des volumes est suivie d'une baisse des prix, qui se matérialise depuis début 2023.

Après avoir fortement augmenté avant et après le covid (sauf à Paris), l'évolution des prix s'est retournée et les valeurs s'inscrivent désormais en légère baisse.

La forte hausse des taux des crédits immobiliers depuis début 2022 rend nécessaire cette baisse des prix (en pente douce jusqu'à présent) pour préserver la capacité d'achat des acheteurs.

On observe un net fléchissement de la demande. A l'échelle nationale, les prix sont en baisse de 0,7% au 1er novembre par rapport au 1er janvier.

Cette baisse concerne la plupart des zones, à l'exception des stations balnéaires qui résistent encore (+1,4% sur 10 mois). Paris (-4,3%) et sa périphérie (-2,6%) sont les plus touchées.

La banlieue parisienne est même la zone où les prix ont le moins augmenté depuis 10 ans. Les autres grandes villes connaissent des baisses de prix : Lyon (-4,9% sur depuis le 1er janvier), Nantes (-3,7%), Rennes (-3,0%), à l'exception des villes méditerranéennes (Nice et Montpellier). D'une manière générale, le marché baisse le plus là où les prix sont les plus élevés, car la sensibilité des acquéreurs aux taux des crédits y est plus forte.

La majorité des départements connaissent une baisse des prix, mais ce n'est pas le cas de la Corse et de la côte méditerranéenne (notamment Alpes Maritimes et Var).

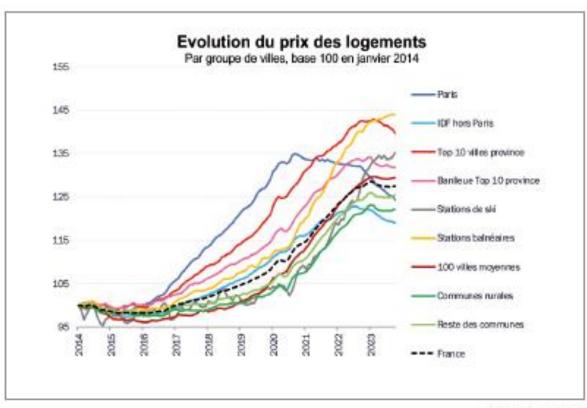
De manière générale, on assiste à un changement de cycle et à un rééquilibrage du marché au profit des acheteurs, qui reprennent le pouvoir. A ce stade, la baisse des prix est encore relativement modeste et loin de compenser la hausse des taux (même en tenant compte de la hausse des revenus).

Les vendeurs mettent du temps à intégrer la nouvelle donne du marché et le changement de rapport de force avec les acheteurs. L'euphorie post-covid a entraîné une pénurie de biens à vendre.

Cette situation de sous offre (conjointe avec la chute de l'offre dans le neuf) a constitué un goulet d'étranglement, un facteur de soutien temporaire pour les prix, qui est en train de s'estomper. L'essentiel de la baisse des prix est donc encore probablement devant nous.

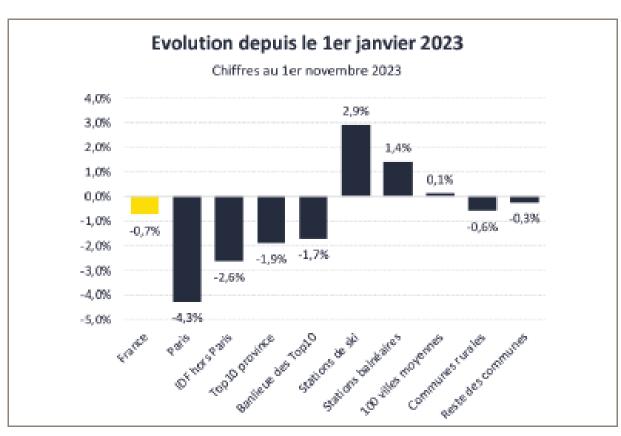


Prix : les grandes villes dans le rouge, sauf dans le Sud



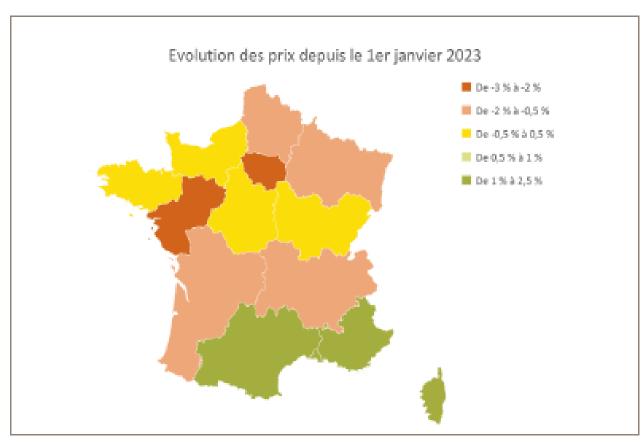


Prix : les grandes villes dans le rouge, sauf dans le Sud





Prix: les grandes villes dans le rouge, sauf dans le Sud





Poursuite de la baisse rapide des ventes

La baisse des ventes de logements, entamée depuis septembre 2021, s'accélère depuis début

2023 : à fin août 2023, 955 000 ventes avaient été réalisées sur 12 mois (-17% sur un an). Sur les 8 premiers mois de 2023, les ventes baissent même de 21% par rapport à la même période en 2022. La baisse des ventes sur l'ensemble de l'année 2023 devrait être d'au moins 20%, ce qui correspondrait à environ 885 000 ventes.

Le nombre de transactions redescendrait donc en-dessous des niveaux « pré-covid », et reviendrait plus de 6 ans en arrière. Surtout, il s'agirait de la plus forte baisse des ventes sur un an jamais observée depuis plus de 50 ans. Un choc majeur pour le marché immobilier.

La baisse des ventes se fait un peu plus ressentir dans l'Ouest (où les prix et les ventes avaient le plus augmenté) et le Nord du pays.

A noter que sur le marché du neuf, les ventes se sont effondrées depuis 18 mois, et sont au plus bas depuis 1995.

Le mal semble plus profond sur le marché du neuf (contraint par le coût de la main d'oeuvre et des matières premières notamment) que sur celui de l'ancien.

En apparence, les prix du neuf ne baissent pas, mais de plus en plus de remises de prix sont accordées, qui ne sont pas visibles dans les prix faciaux.



VENTES

Nombre de ventes de logements en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Sur 12 mois	Région	France entière
VENTES	93 513 -17,9%	942 129 -17,7%
TAUX DE ROTATION*	3,0%	2,6%

Source : Insee, base DVF (ministère des Finances), CGEDD d'après DGFiP, calculs FNAIM

Chiffres de ventes estimés sur les 2 à 3 dernières années. * Taux de rotation : nombre de ventes de logements rapporté au parc de logement.

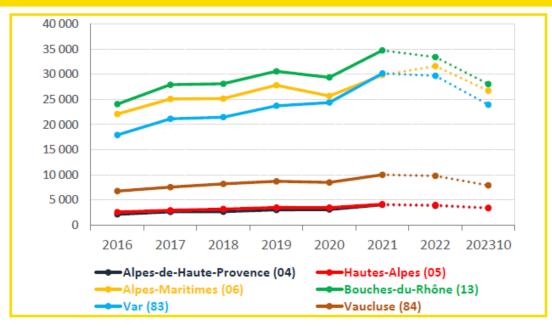
93 513 ventes conclues en PACA - 17,9 %





718 479 logements dans le VAR

Nombre de ventes de logements par département



	N° dép.	Parc de logements	Ventes 2023-10*	Évolution annuelle	Taux de rotation	Part régionale
Alpes-de-Haute-Provence	04	128 193	3 394	-14,9%	2,6%	3,6%
Hautes-Alpes	05	136 605	3 436	-16,1%	2,5%	3,7%
Alpes-Maritimes	06	772 801	26 745	-16,1%	3,5%	28,6%
Bouches-du-Rhône	13	1 036 108	28 067	-17,2%	2,7%	30,0%
Var	83	718 479	23 957	-20,3%	3,3%	25,6%
Vaucluse	84	305 738	7 913	-20,4%	2,6%	8,5%
Région		3 097 925	93 513	-17,9%	3,0%	100,0%

* sur 12 mois alissants

23 957 ventes conclues



VENTES

Nombre de ventes et prix des logements dans la région par commune - TOP20

	Période de calcul de l'indicateur		RP2019	nb annuel de	ventes arrêté au l	202310	202310-202312	2021	2022T4-2023T3			
	Communes	N°	Parc de	Nombre de	Dont 🔡	Dont Prix		% Logements	% DPE	Don	t % DPE	
	(triées par nombre de ventes)	dép.	logements	ventes	appartements	maisons	(€/m2)	vacants depuis plus de 2 ans	F ou G	G	F	E
1.	Marseille	13	450 619	13 215	11 589	1 626	3 402	2,7%	7,4%	2,5%	4,9%	14,5%
2.	Nice		230 323	8 054	7 671	383	5 112	1,9%	10,8%	3,5%	7,3%	19,4%
3.	Toulon	83	94 006	2 965	2 516	449	3 220	2,6%	8,5%	2,7%	5,8%	17,6%
4.	Cannes		71 893	2 769	2 620	150	6 638	0,2%	7,6%	2,6%	5,0%	15,0%
5.	Antibes	06	63 098	2 193	1 952	241	6 065	1,6%	6,1%	1,9%	4,2%	17,4%
6.	Aix-en-Provence	13	84 884	2 181	1 761	420	5 524	1,5%	10,0%	2,7%	7,3%	18,0%
7.	Saint-Raphaël	83	35 899	1 498	1 139	359	5 471	1,0%	6,0%	1,3%	4,7%	16,2%
8.	Fréjus	83	41 856	1 491	1 161	330	4 838	1,1%	4,5%	1,2%	3,2%	11,5%
9.	Avignon	84	53 695	1 491	1 077	414	2 351	4,6%	16,0%	5,7%	10,3%	21,3%
10.	La Seyne-sur-Mer	83	36 515	1 185	894	291	3 899	2,3%	7,2%	2,1%	5,1%	13,9%
11.	Cagnes-sur-Mer	06	32 188	1 150	982	168	5 105	2,0%	8,3%	2,3%	6,0%	18,4%
12.	Hyères	83	39 238	1 137	882	254	4 664	2,0%	6,3%	1,9%	4,5%	12,2%
13.	Le Cannet	06	26 391	1 089	984	106	4 405	0,7%	7,1%	1,9%	5,2%	19,1%
14.	Grasse		25 915	989	721	268	3 430	1,5%	12,1%	3,9%	8,2%	21,1%
15.	Menton	06	29 000	963	910	53	5 138	2,3%	13,0%	5,6%	7,4%	20,1%
16.	Mandelieu-la-Napoule		21 641	951	817	134	5 094		3,5%	0,8%	2,7%	11,5%
17.	Six-Fours-les-Plages	83	26 721	890	606	284	5 592	1,3%	7,5%	1,4%	6,1%	15,2%
18.	Vallauris		20 090	804	620	184	5 272	1,0%	9,8%	2,8%	7,0%	20,0%
19.	La Ciotat	13	23 235	756	572	184	5 845	2,8%	6,7%	2,1%	4,6%	13,1%
20.	Draguignan	83	21 017	702	459	243	2 722	1,0%	3,0%	0,9%	2,2%	10,2%

Nombre de ventes sur 12 mois, prix moyens sur 3 mois

le signe "-" signifie "moins de 10 logements vacants"

TOULON

94 006 logements

2 965ventes2 516 appartements449 maisons

Prix au m² 3 220€



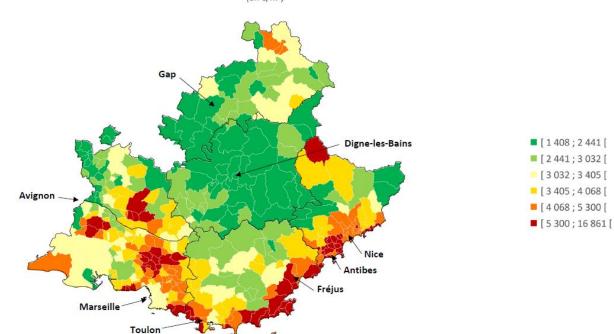
PRIX DES LOGEMENTS

Prix des logements



Prix moyens par Code Postal. Les CP en gris ont moins de 2 transactions par an en moyenne, la FNAIM préfère ne pas faire d'estimation de prix (celle-ci ne serait pas suffisamment fiable).

Prix en Provence-Alpes-Côte d'Azur (en €/m²)



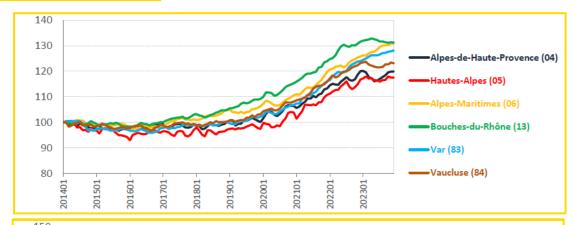


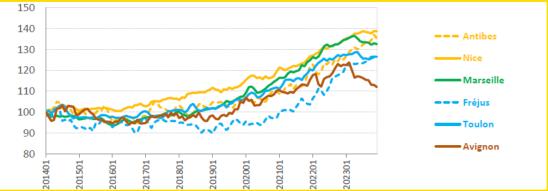
INDICE PRIX DES LOGEMENTS

Indice des prix des logements



Départements





Villes

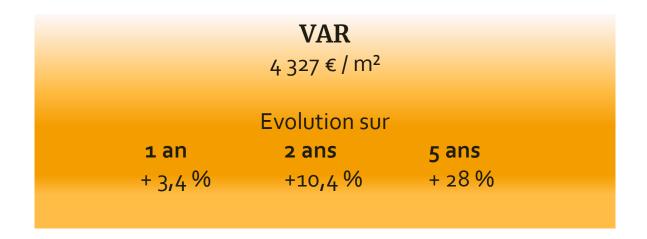


EVOLUTION DES PRIX DES LOGEMENTS

Évolution des prix des logements



Département	Niveau des prix (€/m²)	Évolution						
	1er janvier 2024	3 mois	1 an	2 ans	5 ans			
Alpes-de-Haute-Provence	2 252	+1,2%	-0,1%	+5,9%	+19,8%			
Hautes-Alpes	2 691	+0,8%	+0,7%	+6,1%	+21,0%			
Alpes-Maritimes	5 108	+0,5%	+4,0%	+9,2%	+24,9%			
Bouches-du-Rhône	3 724	-0,1%	-0,3%	+5,9%	+25,1%			
Var	4 327	+0,7%	+3,4%	+10,4%	+28,0%			
Vaucluse	2 778	+0,4%	-0,1%	+6,2%	+22,7%			
Antibes	6 065	+1,5%	+8,0%	+10,8%	+31,1%			
Nice	5 112	+0,4%	+3,3%	+9,5%	+25,3%			
Marseille	3 402	-0,5%	-1,4%	+6,2%	+30,6%			
Fréjus	4 838	+1,1%	+5,5%	+21,6%	+38,5%			
Toulon	3 220	+1,0%	-0,8%	+5,0%	+24,6%			
Avignon	2 351	-2,8%	-8,7%	-3,0%	+14,3%			
Total Région	4 000	+0,4%	+1,7%	+7,8%	+25,1%			





Le Marché locatif dans le Var



LE MARCHE LOCATIF DANS LE VAR

Synthèse 2023 Tendance 2024

L'année 2023 aura été encore une année avec une forte demande locative accompagnée de par la conjoncture inflationniste, d'une solvabilité plus fragile des candidats locataires et d'une légère croissance des situations d'impayés. L'analyse plus fine et des locataires concernant les caractéristiques énergétiques des logements proposés s'accentue. Du même ordre nous recevons de nombreuses sollicitations de la part des locataires en place au sujet d'amélioration de conditions d'isolations des logements ou encore de modes de chauffage.

Tendance 2024 devrait continuer sur cette lancée, en espérant que les obligations de travaux imposés aux propriétaires bailleurs ne vont pas accentuer le déséquilibre du ratio offres demandes qui est déjà déficitaire.

En effet les enquêtes qui annonçaient que 30% des copropriétaires bailleurs allaient mettre à la vente leurs biens semblent se confirmer espérant alors que les investisseurs seront au rendez-vous car la première échéance concrète va apparaître au 1 janvier 2025 avec l'interdiction de louer les logements dont le DPE sera G.



NIVEAUX DES LOYERS

Niveaux de loyers

Département	Niveau des loyers (€/m²)	Évolution			
	2023T2	1 an	5 ans		
Alpes-de-Haute-Provence	10,9*	ns	+6,3%		
Hautes-Alpes	11,2	ns	+7,3%		
Alpes-Maritimes	16,5	+2,9%	+1,9%		
Bouches-du-Rhône	13,7	+1,3%	+5,4%		
Var	13,2	+0,1%	+9,6%		
Vaucluse	11,4	+4,3%	+6,3%		
Antibes	16,4	ns	+1,3%		
Grasse	13,0*	ns	+1,0%		
Nice	16,9	+4,5%	+1,6%		
Aix-en-Provence	17,6	+1,4%	+5,8%		
La Ciotat	12,5	ns	-3,8%		
Marseille	13,2	+1,3%	+5,8%		
Fréjus	14,8	+2,9%	+5,2%		
Saint-Raphaël	13,5*	ns	+2,5%		
La Seyne-sur-Mer	12,7	+2,9%	+2,4%		
Six-Fours-les-Plages	13,7	-3,3%	+4,7%		
Toulon	12,2	+1,4%	+8,0%		
Avignon	12,6	+5,6%	+7,8%		

LOYER VAR

13,2 € / m²

Evolution sur

1 an 5 ans + 9,6 %



D.P.E des logements existants

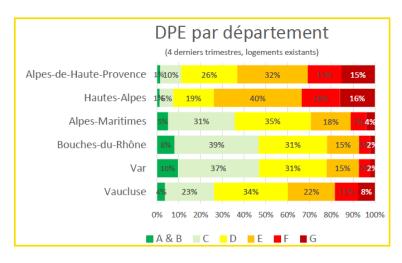


DPE DES LOGEMENTS EXISTANTS

DPE des logements existants

Source : données Ademe

Répartition des DPE réalisés dans chaque département (au cours des 4 derniers trimestres, sur les logements existants):



	Nombre DPE	% F et G	% F et G		
	2022T4-2023T3	Ensemble	Appart.	Maisons	
Alpes-de-Haute-Provence	7 819	30,8%	28,6%	33,6%	
Hautes-Alpes	5 795	33,5%	31,3%	39,2%	
Alpes-Maritimes	58 179	11,0%	10,0%	17,5%	
Bouches-du-Rhône	87 234	7,3%	7,1%	7,9%	
Var	54 838	7,4%	6,5%	9,6%	
Vaucluse	23 596	18,3%	16,7%	20,8%	
Total France	3 297 845	14,3%	12,1%	19,5%	









La FNAIM et sa Chambre des Diagnostiqueurs immobiliers ont créé ce baromètre trimestriel des DPE (Diagnostic de Performance Energétique), en se basant sur les données de l'Ademe (l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) qui contiennent l'ensemble des DPE réalisés en France métropolitaine. Ces données sont non nécessairement représentatives de l'ensemble du parc de logement. Les chiffres correspondent aux DPE réalisés sur le dernier trimestre. Voir méthodologie en annexe pour plus de détails.

Le saviez-vous ?

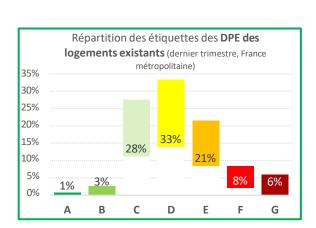
Un demi-million de DPE sont réalisés chaque trimestre par les diagnostiqueurs en France. Les logements neufs ont presqu'uniquement des étiquettes de DPE A, B ou C. Parmi les logements existants, on trouve davantage d'étiquettes DPE "F" ou "G" parmi les logements :

- qui sont des maisons :
- de petite taille ;
- chauffés au fioul;
- les plus anciens ;
- en altitude ;
- du parc privé locatif ;
- qui sont des résidences secondaires ou des logements vacants ;
- situés à Paris et dans le Massif Central;
- situés là où le prix de l'immobilier est faible.

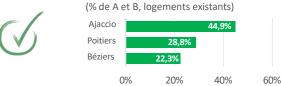
A l'inverse, on trouve moins d'étiquettes DPE "F" ou "G" parmi les logements :

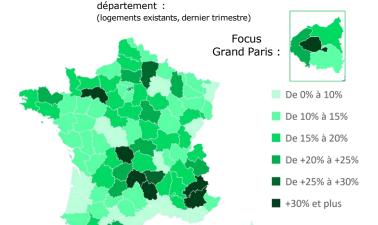
- du pourtour méditérannéen ;
- du parc locatif social ;
- qui sont des résidences principales.

Par ailleurs, les logements construits chaque année représentent environ 1% du parc. Enfin, le DPE dépend de deux critères : la consommation d'énergie primaire et les émissions de gaz à effet de serre (GES).









Répartition géographique des DPE F ou G par

Top 3 villes avec le **plus** de DPE F et G (% de F et G, logements existants)





40%



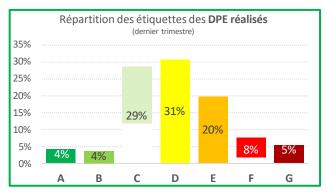






Dernier trimestre: 2ème trimestre 2023

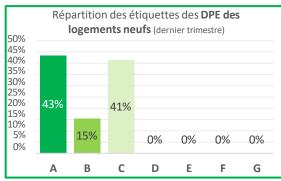
Répartition des DPE réalisés sur le dernier trimestre :

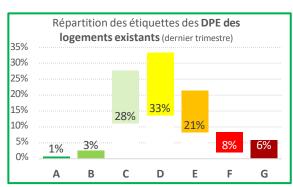


	Au 2ème trimestre 2023
Nombre de DPE	972 598
%de F et G (neuf & existant)	13,1%
Nb DPE logements neufs	78 288
Nb DPE logements existants	894 310

Environ 4/5 des DPE réalisés ont une étiquette C, D ou E. Comme précisé en annexe, les DPE réalisés présentent une légère surreprésentation des logements neufs (moins énergivores) et des biens mis en location.

Répartition des DPE des logements neufs et des existants :

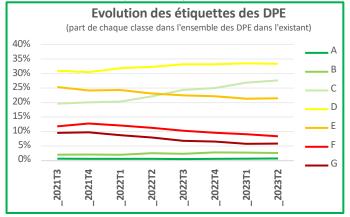




Les logements neufs ont presque tous des DPE A, B ou C. En se focalisant uniquement sur les logements existants, on constate que la répartition des DPE réalisés est proche de celle de l'ensemble du parc de logements (cf annexe).

Les chiffres et graphiques qui suivent sont calculés uniquement sur les logements existants :

Evolution dans le temps des étiquettes des DPE :



	3ème trimestre 2022	4ème trimestre 2022	1er trimestre 2023	2ème trimestre 2023
Nombre de DPE	638 542	760 923	927 968	972 598
Nb DPE - neuf	60 768	83 662	68 109	78 288
Nb DPE - existant	577 774	677 261	859 859	894 310
%F et G (existant)	17,1%	16,1%	14,8%	14,2%

La distribution des étiquettes DPE est relativement stable dans le temps. On observe toutefois une légère diminution de la part des étiquettes E, F et G, et une augmentation de celle des étiquettes C, sans doute liée, pour le moment, à une meilleure maitrise des contraintes du nouveau DPE par l'écosystème, et à l'amélioration de la qualité des logements. Les DPE sont mieux préparés avant la visite du diagnostiqueur.

Pour rappel, en l'absence d'information sur certaines caractéristiques du logement, le diagnostiqueur saisit une valeur par défaut dans le moteur de calcul du DPE, lesquelles sont le plus souvent pénalisantes pour l'étiquette DPE. Il est encore trop tôt pour considérer que les DPE viennent constater le résultat de travaux de rénovation énergétique. A l'avenir, ce sera sans doute une hypothèse (souhaitable) de la diminution de part des étiquettes les moins bonnes.

BAROMÈTRE DES DPE

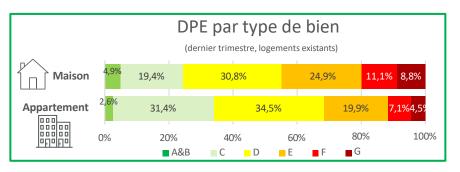








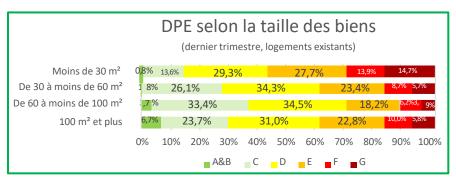
Répartition des DPE selon le type de bien :



	%F et G
	par type
	de bien
Maison	19,9%
Appartement	11,6%

Les maisons ont des étiquettes DPE plus hétérogènes que les appartements : elles comptent une part un peu plus élevée d'étiquettes A et B, mais aussi près d'1,5 fois plus d'étiquettes F et G que les appartements.

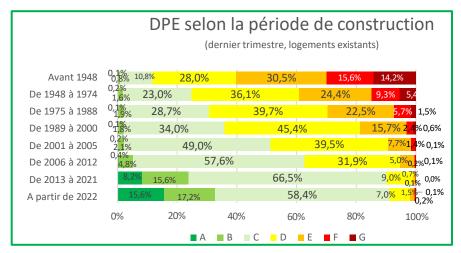
Répartition des DPE selon la taille des biens :



	%F et G par taille
Moins de 30 m²	28,6%
De 30 à 60 m²	14,4%
De 60 à 100 m²	10,2%
100 m² et plus	15,8%

Les logements de moins de 30 m² ont nettement plus souvent une étiquette F ou G que les logements de plus grande taille.

Répartition des DPE selon la période de construction :



	%F et G
	par
	époque
Avant 1948	29,8%
De 1948 à 1974	14,8%
De 1975 à 1988	7,2%
De 1989 à 2000	3,0%
De 2001 à 2005	1,6%
De 2006 à 2012	0,3%
De 2013 à 2021	0,1%
A partir de 2022	0,3%

La performance énergétique des logements est très dépendante de l'ancienneté de leur construction. Les normes environnementales mises en place au cours du temps ont amélioré la qualité des logements sur le plan énergétique, particulièrement depuis la réglementation thermique RT2012.





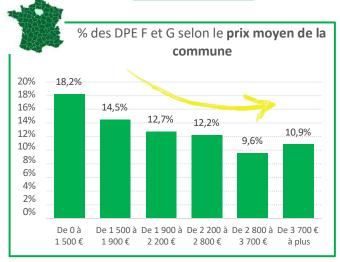




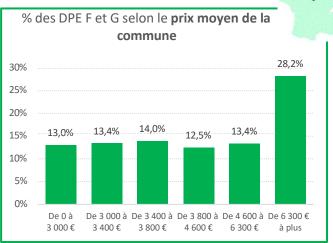
Répartition des DPE selon le prix moyen des logements de la commune :



<u>Hors ÎLE-DE-FRANCE</u>:



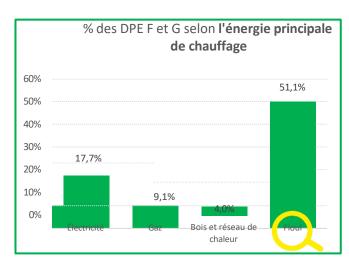
EN ÎLE-DE-FRANCE:



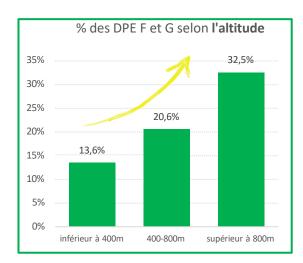
Source pour les prix : FNAIM. Lecture du graphique : la première barre de gauche correspond à la répartition des DPE réalisés dans les communes qui ont les prix moyens les plus bas.

En dehors de l'Île-de-France (et notamment Paris, où un taux élevé d'étiquettes F et G cohabite avec des prix de logements élevés), plus les prix moyens des communes sont bas, plus leur part d'étiquettes F et G est élevée. Manifestement, il y a un moindre intérêt à rénover son logement dans les zones où les prix des logements sont peu élevés. A Paris, l'ancienneté élevée du parc de logement est un facteur explicatif de la grande part de DPE F et G, tout comme le poids important du parc locatif privé.

Répartition des DPE selon le type d'énergie principale de chauffage et l'altitude :



Les logements chauffés au fioul sont très pénalisés du point de vue du DPE, notamment à cause du critère des émissions de gaz à effet de serre.



L'altitude est un facteur déterminant du DPE : les logements en altitude ont des DPE nettement moins favorables. Ce qui semble logique, puisque la température extérieure diminue de 1°C tous les 150 mètres d'altitude environ.







=non significatif (<200 DPE) éalisés au 2ème trimestre 20		Nombre de	Part des étiquettes DPE				Logements énergivores (F ou G)				
Zone géographique	N	DPE	A-B-C	D	Е	F	G	Nombre de DPE F ou G	%F&G (ensemble)	%F&G (apparts)	%F&l (maiso
	Й							DPL F Ou G	(ensemble)	(appaits)	(IIIaiso
	₫										
Régions		2400400	#3C #064	-31-161	-3.4=f0/	#0.#90V	mC=2004	410000714	15 E9/	1-2-1-0/-	36.4
ଧ୍ୟ ନ୍ତ୍ରେମ୍ବଳ୍ୟ । ନିର୍ମ୍ଦର୍ଶ୍ୱାନ୍ତ ourgogne-Franche-Comté		8949349 40 657	3490% 31,5%	33131% 34,0%	2145% 20,7%	8949% 7,9%	59% 5,9%	127061 5618	14.5% 13,8%	144,16% 8,0%	46. 28,2
Bretagne Centre-Val de Loire		35 060	26,9%	34,3%	23,2%	9,1%	6,5%	5475	15,6%	9,9% 8,1%	21,3 18,7
Corse		43 424 2247	26,4% 57,6%	39,6% 21,7%	21,5% 13,6%	7,7% 4,2%	4,9% 2,9%	5456 160	12,6% 7,1%	5,8%	10,7
Frand Est Hauts-de-France		82 305 72 94 2	40,4%	30,7%	18,2%	6,6%	4,2% 6,0%	8 819 11886	10,7% 16,3%	7,0% 14,4%	21,8 18,2
e-de-France		72942 188711	23,2% 25,6%	34,2% 32,0%	26,3% 23,4%	10,3% 10,5%	8,6%	36 030	19,1%	17,9%	27,3
lormandie Iouvelle-Aquitaine		47 735 73 120	25,1% 33,8%	35,8% 33,6%	23,0% 20,1%	9,3% 7,7%	6,8% 4,8%	7658 9126	16,0% 12,5%	10,2% 8,2%	23,6 17,5
Occitanie		75 359	42,6%	32,1%	16,5%	5,7%	3,2%	6675	8,9%	6,7%	12,6
Pays de la Loire Provence-Alpes-Côte d'Azu	ır	49 128 63 682	33,7% 40,7%	35,1% 31,3%	19,8% 17,7%	6,9% 6,4%	4,6% 4,0%	5 642 6 584	11,5% 10,3%	8,3% 8,9%	15,0 14,9
•					17,770	0,470	4,070	0 364	10,5 %	0,970	14,5
es 100 plus grandes	s ville	S (triées par po	pulation de	écroissante)							
Paris Marseille	75 13	48 237 11868	12,8% 47,8%	27,0% 30,6%	28,8% 14,6%	16,3% 4,3%	15,1% 2,6%	15 151 829	31,4% 7,0% 11,3% 8,2% 10,3% 11,6% 8,3% 17,7%		
Lyon Toulouse	69 31	13 03 3 10 000	32,3% 41,5%	33,7% 32,5%	22,7% 17,8%	6,7% 5,2%	4,5% 3,0%	1469 822	11,3% 8,2%		
Nice Nantes	06 44	6 026 6 972	35,0% 24,8%	35,2% 42,0%	19,5% 21,5%	6,9% 7,2%	3,5% 4,5%	622 811	10,3% 11,6%		
Montpellier	34 67	4 250 7 192	44,0% 42,4%	30,8% 31,7%	17,0% 18,2%	5,6% 5,6%	2,7% 2,1%	351 556	8,3%		
Bordeaux	33 59	6 378 5 964	39,0% 17,7%	30,4% 36,5%	19,3% 28,1%	6,7% 10,5%	4,6% 7,3%	721 1059	<u>11</u> ,3%		
). Lille I. Rennes	59 35 51	5 964 4 227 8 873	17,7% 35,7% 44,1%	36,5% 37,8% 30,4%	28,1% 16,6% 19,2%	10,5% 6,1% 4,1%	7,3% 3,8% 2,2%	1059 420 562	17.8% 9,9% 6,3% 6.7%		
2. Reims 3. Saint-Étienne	51 42 76	8 873 6 379 2 111	44,1% 22,0% 20,5%	30,4% 38,6% 32,2%	19,2% 32,7% 26,0%	4,1% 4,1% 12,2%	2,2% 2,6% 9,1%	562 426 450	6,3% 6,7%		
4. Le Havre 5. Toulon	76 83	2 111 2 593	20,5% 36,4%	32,2% 35.8%	26,0% 18.7%	12,2% 6.4%	9,1% 2.7%	450 236	6,7% 21,3% 9,1% 19,2% 12,2% 8,3% 4,9%		
6. Grenoble 7. Dijon	83 38	2 593 2 779 4 710	36,4% 17,0%	35,8% 36,0%	18,7% 27,8%	6,4% 11,6%	2,7% 7,7%	236 534 577	19,2%		
3. Angers	21 49	4 719 4 958	32,5% 48,4%	39,9% 31,4%	15,3% 11,9%	7,4% 5,0%	4,8% 3,3%	577 412	8,3%		
9. Nîmes 0. Villeurbanne	30 69	4 316 2 009	40,2% 26,7%	44,8% 37,6%	10,1% 23,0%	3,3% 7,9%	1,6% 4,8%	2 <u>1</u> 0 256	12,7%		
I. Aix-en-Provence 2. Le Mans	13 72	2118 2045	32,3% 30,4%	39,6% 40,3%	19,0% 20,1%	6,5% 5,6%	2,6% 3,6%	194 187	12,7% 9,2% 9,1%		
3. Clermont-Ferrand 4. Brest	63 29	2 913 2 720	19,0% 24,1%	38,6% 46,4%	27,8% 20,3%	9,2% 6,4%	5,4% 2,7%	424 249	14,6% 9,2% 7,7%		
5. Tours 5. Amiens	37 80	4 289 3 538	48,9% 25,9%	29,8% 36,7%	13,7% 26,7%	4,5% 6,7%	3,2% 4,1%	330 381	7,7% 10,8%		
7. Limoges 3. Annecy	87 74	3152 3080	25,2% 21,3%	46,4% 51,6%	19,5% 18,1%	6,2% 6,0%	2,7%	280 276	8,9%		
9. Perpignan	66 92	2 021 1875	47,2% 21,2%	30,8% 26,5%	16,1% 26,2%	5,2% 15,1%	0,7% 10,9%	120 489	8,9% 9,0% 5,9% 26.1%		
Boulogne-Billancourt Metz	57 25	1788 5 999	19,7% 47,7%	40,8% 38,1%	28,0% 10,7%	7,7% 2,6%	3,7% 1,0%	205 212	11.5%		
2. Besançon 3. Orléans	25 45 93	5 999 2 131	47,7% 22.0%	38,1% 36.6%	10,7% 24,2% 15,6%	2,6% 11.0%	1,0% 6,1% 8,2%	212 366	3,5% 17,2%		
4. Saint-Denis 5. Argenteuil	93 95	2 131 813 1560	22,0% 33,8% 14,9%	36,6% 21,2% 33,9%	15,6% 37.6%	11,0% 21,2% 6,5%	8,2% 7.1%	366 239 213	29,4% 13,7%		
5. Rouen 7. Mulhouse	95 76	1560 5 070	14,9% 36,5%	33,9% 32,0%	37,6% 20,2%	6,5% 6,4%	7,1% 4,8%	213 569	3,5% 17,2% 29,4% 13,7% 11,2% 10,8% 15,4% 11,7%		
3. Montreuil	68 93	1579 1707	29,3% 36,6%	33,2% 30,6%	26,7% 17,4%	7,5% 7,0%	3,3% 8,4%	170 263	15,4%		
9. Caen 0. Nancy	14 54	2 854 4 265	13,2% 40,3%	56,4% 32,3%	18,6% 18,5%	7,1% 5,8%	4,6% 3,1%	335 377	8,8% 12,3%		
1. Tourcoing 2. Roubaix	59 59	822 3 277	23,1% 53,4%	36,7% 29,0%	27,9% 13,5%	8,5% 2,7%	3,8% 1,5%	101 137	12,3% 4,2%		
3. Nanterre 4. Vitry-sur-Seine	92 94	959 2 266	15,4% 48,8%	17,1% 36,5%	47,2% 8,3%	14.4% 2,9%	5,8% 3,6%	194 147	4,2% 20,2% 6,5% 15,2%		
5. Avignon 6. Créteil	84 94	1496 685	18,8% 21,0%	47,5% 21,9%	18,4% 21,6%	9,4% 30,7%	5,9% 4,8%	228 243	15,2% 35,5%		
7. Dunkerque 8. Poitiers	59 86	1054 1971	20,4% 41,5%	37,1% 29,3%	29,9% 19,2%	8,1% 5,7%	4,6% 4,3%	133 197	35,5% 12,6% 10,0% 12,7%		
9. Aubervilliers	93 92	1229 1107	58,7% 16,6%	19,2% 25,5%	9,4% 26,2%	6,5% 15,0%	6,2% 16,7%	156 351	12,7%		
1. Colombes	92 78	939 1516	9,9% 17,6%	17,0% 29,1%	45,7% 22,7%	14,3% 17,4%	13,1% 13,2%	257 464	31,7% 27,4%		
2. Versailles 3. Aulnay-sous-Bois	78 93 92	1516 560 1112	17,6% 35,4% 17,8%	29,1% 19,8% 34,4%	22,7% 22,9% 29,8%	17,4% 11,3% 8,5%	13,2% 10,7% 9,4%	464 123 200	30,6% 22,0% 18,0%		
4. Courbevoie 5. Cherbourg-en-Cotentin	FΩ			EO EO	12 20/-						
6. Rueil-Malmaison 7. Champigny-sur-Marne	92 94	1808 900 961	23,8% 35,6%	24,3% 28,6%	22,6%	3,4% 8,6% 17,6%	2,0% 9,0% 5,6%	99 158 223	17,6% 23,2%		
3. Pau 9. Béziers	94 64	961 2124	4,4% 25,6%	28,6% 32,7%	43,8% 26,0%	17,6% 12,4%	5,6% 3,2%	223 332	17,6% 17,6% 23,2% 15,6% 3,9% 7,7%		
0. La Rochelle	34 17	2 472 2 054	58,6% 54,5%	27,5% 22,4%	10,0% 15,3%	2,8% 5,0%	1,1% 2,8%	97 159	7,7%		
1. Calais 2. Saint-Maur-des-Fossés	62 94	640 917	15,6% 15,6%	35,3% 25,3%	32,2% 27,6%	10,0% 17,4%	6,9% 14,1%	108 289	16,9% 31,5% 7,5% 6,2% 3,5%		
3. Cannes 4. Antibes	06 06	1502 1108	36,8% 41,9%	40,0% 35,5%	15,8% 16,4%	4,8% 3,9%	2,7% 2,3%	112 69	7,5% 6,2%		
5. Mérignac 6. Drancy	33 93	961 668	40,4% 40,4%	40,0% 10,6%	16,1% 32,0%	2,7% 8,5%	0,8% 8,4%	34 113	16.9%		
7. Colmar 3. Saint-Nazaire	68 44	929 1796	43,3% 27,1%	26,6% 51,7%	21,4% 15,2%	6,9% 4,3%	1,8% 1,7%	81 108	8,7% 6,0% 2,0%		
9. Ajaccio 0. Jssy-les-Moulineaux	2A 92	586 1007	73,7% 28,1%	16,7% 23,7%	7,5% 29,8%	1,7% 11,0%	0,3% 7,3%	12 185	2,0%		
1. Evry-Courcouronnes 2. Noisy-le-Grand	91 93	1771 770	61,5% 44,5%	13,6% 28,8%	29,8% 23,1% 19,0%	1,5% 4,8%	0,2% 2,9%	31 59	2,0% 18,4% 1,8% 7,7% 7,2% 7,3% 6,1% 2,3% 32,4%		
3. Bouraes	93 18 69	770 2147 710	44,5% 31,2% 60,4%	28,8% 46,5% 17,3%	19,0% 15,0% 14,9%	4,8% 6,3% 5,1%	2,9% 0,9% 2,3%	1 <u>5</u> 5	7,7%		
4. Vénissieux 5. La Seyne-sur-Mer	69 83 95	710 896 1504	60,4% 55.6%	17,3% 25.0%	14,9% 13,3%	5,1% 4.1%	2,3%	155 52 55 35	7,3% 6,1%		
5. La Seyne-sur-Mer 6. Cergy 7. Levallois-Perret	95 92	1504 911	55,6% 49,0%	25,0% 42,2% 27,4%	13,3% 6,5% 23.8%	4,1% 1,8% 14.1%	2,0% 0,5% 18.3%	35 295	2′3% 32.4%		
3. Quimper 3. Valence	92 29	911 768 1372	16,4% 22,1%	27,4% 38,2%	23,8% 23,8%	14,1% 8,9%	18,3% 7,0%	295 122 367	15,9%		
0. Villeneuve-d'Ascq	26 59	1372 892	25,8% 40,4% 27,2% 49,3%	34,4% 37,2%	13,0% 18,2%	24,1% 3,1%	2,6% 1,1%	367 38	26.7% 4.3% 17.5% 13.1% 9.5% 36.6% 10.8% 24.0% 14.8%		
I. Antony 2. Pessac	92 33	629 670	49,3%	33,1% 30,1%	22,3% 14,8%	9,2% 4,3%	8,3% 1,5%	110 39	1/5% 5,8%		
3. Ivry-sur-Seine 4. Troyes	94 10	1231 1633	30,8% 46.8%	45,7% 28,2%	15,1%	6,5% 5,9%	6,6% 4,0%	161 162	13,1% 9,9%		
5. Neuilly-sur-Seine 6. Montauban	92 82	950 722	3,9% 29,8%	26,2% 37.1%	33,3% 22,3%	18,9% 7,9%	17,7% 2,9%	348 78	36,6% 10.8%		
7. Clichy 8. Chambéry	92 73	1159 1213	17,3% 23,0%	37,2% 33,1% 30,1% 45,7% 28,2% 26,2% 37,1% 39,9% 29,5% 40,9% 37,0%	18,8% 32,6%	13,1% 9,6%	10,9% 5,3%	278 180	24,0%		
9. Niort	79 95	680 627	20,9% 13,4%	40,9%	28,4% 41,8%	8,4% 4,9%	1,5% 2,9%	67 49	9,9%		
0. Sarcelles 1. Lorient	56 60	713 965	20,2%	42,9% 32,6%	25,5% 30,8%	7,3% 23,6%	4,1% 2,8%	81 255	11,4%		
2. Beauvais 3. Le Blanc-Mesnil	60 93 83	965 1303 1108	10,2% 4,7%	32,6% 19,4%	30,8% 63,2% 8,8%	23,6% 10,6% 2,4%	2,8% 2,1% 1,4%	255 166 43	26,4% 12,7%		
4. Hyères 5. Epinay-sur-Seine	83 93 94	1108 274	10,2% 4,7% 55,7% 25,9% 28,7% 63,2% 9,9%	19,4% 19,4% 31,7% 21,2% 57,4% 8,8% 44,7% 38,6%	8,8% 25.2%	2,4% 8.4%	1,4% 19.3%	43 76	26,4% 12,7% 3,5% 27,7% 4,0%		
	94	274 2972	28,7%	57,4%	25,2% 10,0%	8,4% 2,1%	19,3% 1,9%	76 118	4,0%		
6. Villejuif 7. Pantin	93 94	2 005 810	63, 20%	8 80%	13,7% 19,9%	11,1% 10,2%	3,2% 15,3%	288 207	14,4% 25,6% 20,8%		

BAROMÈTRE DES DPE







		Nombre de		Part des étiquettes DPE			ments énergivores ((F ou G)		
Zone géographique	N° dépt	DPE	A-B-C	D	Е	F	G	Nombre de DPE F ou G	%F&G (ensemble)	%F&G (apparts)	%F&G (maisons
Ain	01	7372	33,8%	35,5%	18,7%	6,6%	5,3%	879	11,9%	7,2%	20,1%
Aisne Allier	02 03	5483 5133	11,7%	27,6%	33,3%	17,1%	10,3%	1500 1151	27,4%	25,7%	29,1%
Alpes-de-Haute-Provence	04	1978	18,0% 9,2%	32,9% 23,9%	26,7% 33,6%	13,2% 14,4%	9,2% 19,0%	660	22,4% 33,4%	19,1% 31,7%	26,8% 35,1%
Hautes-Alpes	05	1496	7,6%	17,3%	40,0%	17,9%	17,2%	525	35,1%	32,3%	41,5%
Alpes-Maritimes Ardèche	06 07	15957 4 121	36,5% 23,9%	34,3% 36,7%	18,6% 23,1%	6,8% 9,2%	3,8% 7,2%	1678 675	10,5% 16,4%	9,4% 10,3%	17,2% 28,2%
Ardennes	08	2824	23,5%	41,0%	21,6%	7,7%	6,1%	391	13,8%	7,0%	21,6%
Ariège Aube	09 10	1486 3 6 7 1	23,4% 35,4%	29,3% 29,2%	25,3% 20,2%	11,2% 8,7%	10,9% 6,5%	328 559	22,1% 15,2%	14,7% 10,2%	27,2% 22,7%
Aude	11	6 084	53,8%	28,9%	13,4%	2,9%	1,0%	240	3,9%	3,6%	4,3%
Aveyron Bouches-du-Rhône	12 13	3 796 23 675	22,7% 48,6%	41,2% 30,4%	23,0% 14,3%	6,9% 4,4%	6,3% 2,3%	499 1586	13,1% 6,7%	6,1% 6,5%	29,6% 7,4%
Calvados	14	11864	21,2%	38,8%	23,9%	9,5%	6,6%	1902	16,0%	11,7%	21,5%
Cantal Charente	15 16	1252 4 762	7,4% 22,7%	18,9% 45,8%	32,1% 21,0%	17,2% 6,7%	24,4% 3,8%	520 497	41,5% 10,4%	28,8% 4,6%	53,8% 15,1%
Charente-Maritime	17	8741	32,0%	32,5%	20,8%	8,7%	5,9%	1280	14,6%	6,8%	22,7%
Cher Corrèze	18 19	4 827 2 453	25,8% 16,6%	38,9% 32,9%	23,3% 28,2%	7,8% 10,9%	4,2% 11,5%	579 549	12,0% 22,4%	7,7% 12,6%	16,4% 32,7%
Corse-du-Sud	2A	1182	64,3%	19,0%	11,5%	2,9%	2,3%	61	5,2%	3,1%	11,6%
Haute-Corse	2B	1065	50,2%	24,6%	15,9%	5,7%	3,6%	99	9,3%	9,0%	10,0%
Côte-d'Or Côtes-d'Armor	21 22	11296 5 360	40,3% 22,6%	35,0% 30,9%	13,7% 24,7%	6,3% 11,8%	4,7% 10,0%	1237 1166	11,0% 21,8%	7,6% 11,2%	25,7% 26,7%
Creuse	23 24	950	6,7%	21,6%	27,8%	16,7%	27,2%	417	43,9%	26,3%	49,0%
Dordogne Doubs	24 25	3 8 7 4 10 7 6 9	24,4% 42,0%	29,5% 35,5%	26,5% 15,1%	12,6% 4,4%	7,0% 3,0%	762 794	19,7% 7,4%	12,5% 4,3%	22,8% 26,4%
Drôme	26	5 707	29,1%	33,2%	21,1%	11,8%	4,7%	947	16,6%	16,7%	16,5%
Eure Eure-et-Loir	27 28	6 787 5 320	20,2% 32,7%	36,8% 30,2%	26,9% 21,1%	9,1% 8,9%	7,0% 7,1%	1093 851	16,1% 16,0%	10,9% 7,8%	19,1% 24,6%
Finistère	29	9 902	24,7%	34,6%	23,9%	10,4%	6,4%	1663	16,8%	10,4%	24,6%
Gard	30	11004	44,4%	37,7%	12,7%	3,6%	1,6%	573	5,2%	4,4%	6,8%
Haute-Garonne Gers	31 32	18682 1745	47,7% 33,2%	30,4% 30,3%	14,5% 23,2%	4,8% 9,3%	2,6% 4,0%	1381 232	7,4% 13,3%	6,4% 7,7%	10,2% 16,9%
Gironde	33	21875	45,2%	31,5%	15,3%	5,1%	2,9%	1744	8,0%	6,9%	9,7%
Hérault IIIe-et-Vilaine	34 35	15234 12947	49,4% 32,0%	30,1% 36,3%	14,1% 19,7%	4,7% 7,0%	1,8% 5,0%	977 1562	6,4% 12,1%	6,3% 9,1%	6,7% 16,2%
Indre	36	9 079	16,1%	56,2%	21,7%	3,7%	2,3%	543	6,0%	1,8%	12,6%
ndre-et-Loire sère	37 38	11140 13261	41,3%	34,7%	15,2%	5,5%	3,3% 7,4%	988 2340	8,9% 17.6%	6,0%	15,1%
sere Jura	39	13261 2742	27,9% 20,6%	29,5% 29,7%	25,0% 30,3%	10,3% 12,1%	7,4% 7,2%	2340 531	17,6% 19,4%	14,6% 13,7%	24,8% 29,8%
Landes	40	4 465	34,0%	34,9%	21,2%	6,2%	3,7%	444	9,9%	8,3%	11,1%
Loir-et-Cher Loire	41 42	3 606 13520	19,1% 26,5%	36,0% 37,5%	25,7% 26,1%	10,5% 5,9%	8,7% 4,0%	692 1338	19,2% 9,9%	12,4% 7,1%	23,5% 23,4%
Haute-Loire	43	2023	9,8%	31,3%	32,8%	12,7%	13,3%	526	26,0%	15,1%	38,1%
Loire-Atlantique Loiret	44 45	20 082 9 452	33,4% 18,0%	36,9% 36,5%	18,7% 26,4%	6,6% 12,2%	4,4% 6,9%	2 200 1803	11,0% 19,1%	8,7% 17,0%	14,6% 21,7%
Lot	46	1396	21,3%	30,2%	28,4%	12,7%	7,4%	280	20,1%	10,2%	24,5%
_ot-et-Garonne _ozère	47 48	4 566 623	37,7% 7.2%	33,2%	17,9%	7,5%	3,8%	515 248	11,3%	4,8%	17,2% 50,7%
Maine-et-Loire	48 49	623 12015	7,2% 41,1%	20,1% 32,2%	32,9% 16,0%	17,0% 6,5%	22,8% 4,2%	248 1291	39,8% 10,7%	26,1% 8,4%	13,9%
Manche	50	4 996	20,5%	38,2%	23,3%	10,1%	7,9%	899	18,0%	7,8%	27,1%
Marne Haute-Marne	51 52	16178 2215	46,6% 47,4%	28,9% 21,0%	17,0% 17,4%	4,5% 9,3%	3,1% 4,9%	1220 313	7,5% 14,1%	6,2% 4,3%	11,3% 28,0%
Mayenne	53	3054	33,5%	30,6%	22,6%	8,4%	4,9%	408	13,4%	7,8%	16,9%
Meurthe-et-Moselle Meuse	54 55	12303 1224	33,2% 17,9%	33,5% 33,4%	21,6% 28,6%	6,6% 10,8%	5,2% 9,3%	1444 246	11,7% 20,1%	8,9% 11,3%	21,4% 25,4%
Morbihan	56	6 851	23,8%	32,8%	27,6%	9,0%	6,8%	1084	15,8%	10,0%	19,6%
Moselle Nièvra	57 58	13427	41,8%	32,0%	16,1%	6,9%	3,2%	1353	10,1%	6,7%	21,4%
Nièvre Nord	58 59	3 269 35 562	16,7% 27,2%	37,4% 34,9%	28,7% 24,2%	9,1% 9,1%	8,0% 4,6%	562 4 864	17,2% 13,7%	7,2% 13,9%	32,3% 13,4%
Oise	60	8 356	22,6%	28,9%	28,5%	12,6%	7,5%	1674	20,0%	17,1%	23,0%
Orne Pas-de-Calais	61 62	2 340 15837	11,0% 19,3%	25,3% 36,9%	32,9% 27,3%	15,9% 10,6%	14,8% 5,9%	718 2599	30,7% 16,4%	23,8% 12,1%	33,4% 18,3%
Puy-de-Dôme	63	7445	21,9%	30,8%	27,3%	10,4%	9,6%	1486	20,0%	16,1%	26,7%
Pyrénées-Atlantiques Hautes-Pyrénées	64 65	8 253 2 829	37,6% 22,1%	30,5% 38,1%	19,5% 21,8%	8,3% 9,8%	4,0% 8,2%	1020 507	12,4% 17,9%	11,2% 12,4%	15,3% 27,6%
Pyrénées-Orientales	66	5923	44,0%	28,7%	17,5%	7,1%	2,8%	585	9,9%	9,6%	10,2%
Bas-Rhin	67 68	18827	45,1%	29,5%	15,8%	6,2%	3,5%	1823	9,7%	6,1%	32,0%
Haut-Rhin Rhône	68 69	6 629 27 085	32,9% 31,0%	30,5% 36,1%	23,2% 21,3%	8,6% 6,9%	4,8% 4,7%	887 3144	13,4% 11,6%	8,5% 10,2%	25,6% 21,6%
Haute-Saône	70	1884	21,3%	26,8%	33,6%	9,1%	9,2%	344	18,3%	8,5%	27,5%
Saône-et-Loire Sarthe	71 72	5464 4941	21,9% 24,6%	34,3% 36,8%	25,6% 25,0%	11,0% 7,9%	7,1% 5,7%	993 672	18,2% 13,6%	11,8% 10,5%	25,8% 15,4%
Savoie	73	8 863	17,4%	32,9%	29,6%	12,0%	8,1%	1785	20,1%	17,1%	35,4%
Haute-Savoie	74	13407	23,7%	37,2%	23,3%	9,1%	6,7%	2116	15,8%	12,5%	33,1%
Paris Seine-Maritime	75 76	48 237 21748	12,8% 31,3%	27,0% 34,5%	28,8% 20,2%	16,3% 8,2%	15,1% 5,8%	15151 3046	31,4% 14,0%	31,4% 9,1%	24,4%
Seine-et-Marne	77	14131	27,4%	32,8%	24,2%	9,0%	6,5%	2187	15,5%	11,1%	23,3%
Yvelines Deux-Sèvres	78 79	19437 3 540	26,7% 20,1%	38,6% 39,0%	19,8% 27,5%	8,3% 9,2%	6,5% 4,2%	2880 474	14,8% 13,4%	11,2% 7,2%	25,1% 17,3%
Somme	80	7704	21,6%	36,2%	26,0%	8,1%	8,1%	1249	16,2%	9,9%	25,6%
Γarn Γarn-et-Garonne	81 82	4 449 2 108	32,7%	32,1%	22,6%	8,2%	4,5%	562 263	12,6%	8,8%	16,3%
Var	83	2 108 14774	32,4% 46,3%	33,6% 31,3%	21,6% 15,5%	8,2% 4,8%	4,3% 2,1%	263 1023	12,5% 6,9%	8,6% 5,9%	14,9% 9,6%
Vaucluse	84	5802	25,1%	32,6%	23,1%	11,3%	7,9%	1112	19,2%	16,8%	22,1%
Vendée Vienne	85 86	9 036 4 647	29,3% 28,1%	35,5% 34,4%	23,4% 23,8%	7,1% 8,7%	4,8% 5,1%	1071 641	11,9% 13,8%	6,1% 10,2%	15,8% 17,9%
Haute-Vienne	87	4 994	23,9%	38,1%	22,2%	8,9%	6,8%	783	15,7%	8,7%	27,5%
Vosges	88 90	5007	42,7% 16.4%	29,5%	16,2%	6,5%	5,2%	583 917	11,6%	5,5%	25,7%
Yonne Territoire de Belfort	89 90	3814 1419	16,4% 27,4%	31,2% 31,9%	28,4% 23,8%	12,4% 9,9%	11,7% 7,0%	917 240	24,0% 16,9%	14,8% 13,1%	31,9% 30,0%
Essonne	91	21604	35,0%	36,1%	18,3%	6,3%	4,3%	2273	10,5%	7,8%	22,0%
Hauts-de-Seine Seine-Saint-Denis	92 93	23 872 20 189	22,2% 39,6%	31,2% 25,6%	26,3% 19,7%	10,6% 8,7%	9,7% 6,4%	4 841 3 048	20,3% 15,1%	19,0% 12,4%	37,4% 37,4%
Seme-Sami-Dems			. ,	- ,							
Val-de-Marne Val-d'Oise	94 95	28 1 1 2 13 1 2 9	30,8% 26,6%	35,8% 35,6%	19,7% 24,1%	8,7% 7,8%	5,0% 5,9%	3 853 1797	13,7% 13,7%	12,2% 8,7%	32,6% 28,2%







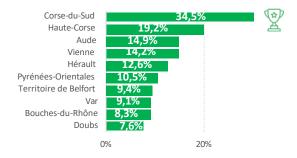


TOP 10 par département et par ville (parmi les 100 plus grandes villes) :

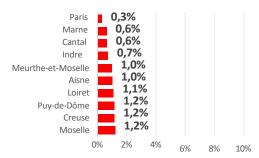
Logements A et B

Départements avec le plus de DPE A

et B (% de F et G, logements existants)

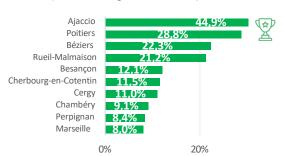


Départements avec le moins de DPE A et B (% de F et G, logements existants)



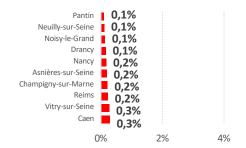
Villes avec le plus de DPE A et B

(% de A et B, logements existants)



Villes avec le moins de DPE A et B (%

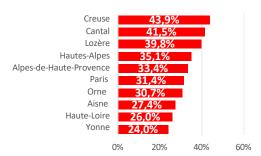




Logements F et G

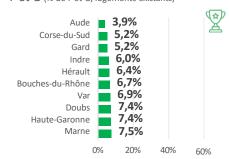
Départements avec le plus de DPE F

et G (% de F et G, logements existants)



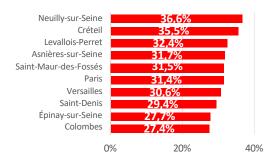
Départements avec le moins de DPE

Fet G (% de Fet G, logements existants)



Villes avec le plus de DPE F et G (%

de F et G, logements existants)



Villes avec le moins de DPE F et G

(% de F et G, logements existants)











Annexes

Méthodologie

Pour les logements, le DPE a fait l'objet d'une réforme entrée en vigueur le 1er juillet 2021. Son objectif est de fiabiliser le DPE afin d'en faire le dispositif central dans la réglementation liée à la rénovation énergétique. Ces données brutes ne permettent malheureusement pas de distinguer les DPE de vente et ceux de location. Le DPE dans les DROM (Outre-mer) sont réalisés avec une méthode de calcul très différente et ne sont pour le moment pas collectés par l'Ademe.

Attention

La plupart des graphiques et chiffres issus de ce document sont obtenus en interrogeant les données brutes de la base de données DPE de l'Ademe qui contient l'ensemble des DPE effectués par les diagnostiqueurs immobiliers.

Leur interprétation doit être faite avec précaution. En effet, le DPE est obligatoire seulement pour une vente, une location ou à l'achèvement de toute nouvelle construction. Ainsi, la base de données des DPE ne couvre pas l'ensemble du parc immobilier et elle n'en est pas représentative. Cette base présente une surreprésentation des logements neufs (moins énergivores) et des biens mis en location.

Toutefois, en se restreignant aux DPE des seuls logements existants, on obtient des chiffres globaux très proches de ceux des données redressées pour l'ensemble du parc de logement (par le SDES dans cette étude : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/le-parc-de-logements-par-classe-de-performance-energetique-au-1er-janvier-2022-0).

Classe GES et classe énergétique

Rappelons que le DPE est calculé en fonction de deux facteurs : la consommation d'énergie primaire et les émissions de gaz à effet de serre (GES). Le DPE est donc un « double seuil », un logement étant classé selon sa plus mauvaise performance, en énergie primaire ou en gaz à effet de serre.

Lors du dernier trimestre :

34,8 %des DPE ont la même étiquette GES et énergie primaire ; 17,5 %des DPE sont pénalisés par leur classe GES par rapport à leur classe d'énergie ; 47,7 %des DPE ont une moins bonne classe énergie primaire que GES.

Portraits-robots de logements

Voici des "portraits robots" de logements types, avec la répartition moyenne des DPE :

"Portrait-robot" du logement existant peu énergivore :

"Portrait-robot" du logement existant assez représentatif du parc locatif :

Répartition des étiquettes DPE des

appartements anciens, de moins de 30 m² et

construits entre 1948 et 1974 :

14%

G

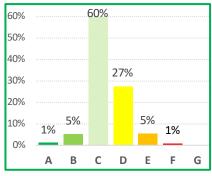
'Portrait-robot" du logement existant très énergivore :

Répartition des étiquettes des maisons

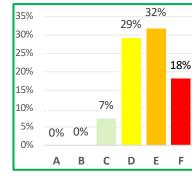
anciennes, situées en zone rurale et

construites avant 1948 :

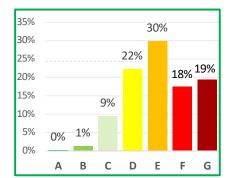
Répartition des étiquettes DPE des appartements anciens, de plus de 30 m2 et construits après 1988 :



Cette catégorie de logements représente : 14,7 % des DPE du trimestre



Cette catégorie de logements représente : 1,9 % des DPE du trimestre



Cette catégorie de logements représente : 4,2 %des DPE du trimestre









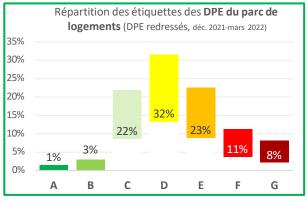


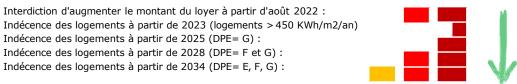




Pour rappel, les chiffres d'étiquettes DPE redressés par le ministère (SDES) sur l'ensemble du parc de

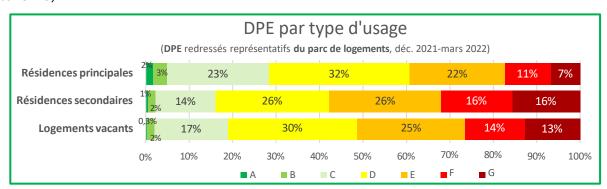
logement. (France métropolitaine, redressés à partir des DPE réalisés entre décembre 2021 et mars 2022)



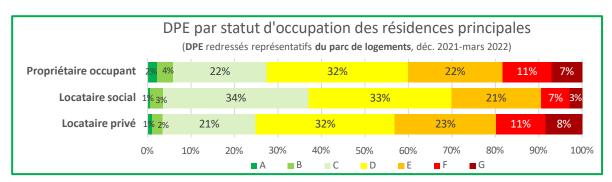


Dans l'ensemble du parc de logements, on trouve 19,5 % de logements F ou G.

Quelques chiffres sur les DPE dans l'ensemble du parc, qui ne sont pas disponibles dans la base de l'Ademe : (source : SDES)



La part des logements énergivores (F ou G) est de 17,3 % parmi les résidences principales, de 26,5 % pour les logements vacants et de 32,0 % pour les résidences secondaires.



Les logements énergivores sont nettement moins nombreux parmi les logements sociaux (9,5 %) que parmi les logements occupés par leur propriétaire (18,3 %) et parmi les logements locatifs privés (19,8 %).



Le Saisonnier et les résidences secondaires



2023 une année contrastée pour les Agences Fnaim



2023 marque un coup d'arrêt dans l'augmentation continue de la fréquentation des locations de vacances dans une période post-covid qui a vu des saisons 2021 et 2022 en nette progression.

La tendance est nationale et notre département ne fait pas exception.,

On constate un fléchissement sensible comparé à l'année 2022, une baisse de la fréquentation sur le printemps et le mois de juillet avec à nouveau un recul de la clientèle étrangère notamment allemande plus durement touchée par la crise et l'inflation.

Après un bon début d'année pour les réservations nous avons connu un gros « trou d'air » à compter du mois de février, sans doute imputable aux semaines de manifestations pour les retraites qui ont effrayé une partie de la clientèle, surtout internationale.

Puis au moment où nous aurions pu compter sur des réservations tardives en juin, les émeutes urbaines ont occupé l'information agissant une nouvelle fois comme un repoussoir.

Enfin, il semble que la clientèle française se soit positionnée de façon importante sur des destinations aériennes méditerranéennes après 3 années sans sortir des frontières de l'hexagone.

La baisse est plus marquée sur les appartements que sur les villas qui restent attractives. Nous pouvons y voir un effet de l'inflation qui rogne les budgets des vacanciers.

Fait notable : nous constatons un retour plus marqué chaque année vers nos agences de clients en recherche de prestataires professionnels leur garantissant un service de qualité et sécurisé, que ce soit pour les propriétaires loueurs ou les vacanciers, service qui leur est garanti en passant par un agent immobilier adhérent Fnaim.



Projection 2024



Il est toujours difficile de se projeter dans des contextes sociaux-économiques incertains, : guerre, inflation importante sont toujours présents et le pouvoir d'achat des ménages s'érode ce qui ne manquera pas de jouer dans la balance au moment de réserver ses vacances.

Nous comptons sur l'attractivité réelle de notre département et sur sa « garantie soleil » qui pèsera sans doute dans le choix des vacanciers qui auront connu des conditions météo défavorable sur la côte atlantique l'an passé.

Nos adhérents font en sorte de pousser les bailleurs à améliorer leur offre de logement en restant dans des conditions tarifaires raisonnable ce qui améliore sensiblement l'offre.

En tout état de cause, nous continuons à travailler, nous former, pour améliorer sans cesse nos process et proposer à nos clients ce qu'il y a de mieux et de plus sûr sur le marché de la location de vacances dans le premier département de France en matière de résidences secondaires.

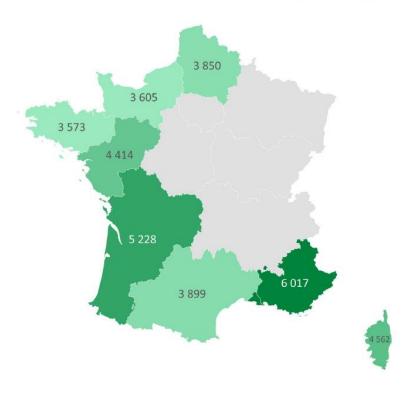


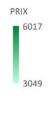
PRIX REGIONAUX DES LOGEMENTS DANS LES STATIONS BALNEAIRES













EVOLUTION DES PRIX DES LOGEMENTS DANS LES STATIONS BALNEAIRES

Évolution régionale des prix des logements dans les stations bainéaires



Région	Niveau des prix (€/m²)	Évolution							
	1er janvier 2024	3 mois	1 an	2 ans	5 ans				
Bretagne	3 573	-1,0%	-0,1%	+7,1%	+41,5%				
Corse	4 562	-0,0%	+2,7%	+12,8%	+29,8%				
Hauts-de-France	3 850	+2,1%	+2,3%	+9,7%	+30,3%				
Normandie	3 605	+1,3%	+1,1%	+8,8%	+34,5%				
Nouvelle-Aquitaine	5 228	-0,8%	-2,6%	+2,9%	+33,2%				
Occitanie	3 899	+1,1%	+4,5%	+16,2%	+32,8%				
Pays de la Loire	4 414	-0,1%	-1,4%	+4,6%	+37,0%				
Provence-Alpes-Côte	6 017	+0,6%	+4,8%	+11,2%	+28,2%				



Nombre de ventes et prix de ogements par station balnéaire

Nombre de ventes et prix des logements par station balnéaire - TOP20

											4	
	Période de calcul de l'indicateur RP2019		nb annuel de ventes arrêté au 202310			202310-202312						
	Communes N°		Parc de	Nombre de	Dont 🔛	Dont 🗀	Prix	% Logements	% DPE	Dont % DPE		
	(triées par nombre de ventes)	dép.	logements	ventes	appartements	maisons	(€/m2)	vacants depuis plus de 2 ans	F ou G	G	F	E
1.	Cannes	06	71 893	2 769	2 620	150	6 638	0,2%	7,6%	2,6%	5,0%	15,0%
2.	Antibes	06	63 098	2 193	1 952	241	6 065	1,6%	6,1%	1,9%	4,2%	17,4%
3.	Agde	34	49 495	2 144	1 669	475	4 145	0,8%	10,9%	2,9%	8,1%	20,5%
4.	Saint-Raphaël	83	35 899	1 498	1 139	359	5 471	1,0%	6,0%	1,3%	4,7%	16,2%
5.	Fréjus	83	41 856	1 491	1 161	330	4 838	1,1%	4,5%	1,2%	3,2%	11,5%
6.	Les Sables-d'Olonne	85	40 919	1 272	532	740	4 596	0,8%	10,2%	3,6%	6,6%	24,1%
7.	Narbonne	11	37 623	1 219	751	468	2 651	4,5%	5,0%	1,4%	3,6%	10,0%
8.	Sète	34	32 570	1 199	1 032	167	3 907	2,7%	5,1%	1,5%	3,6%	13,4%
9.	Cagnes-sur-Mer	06	32 188	1 150	982	168	5 105	2,0%	8,3%	2,3%	6,0%	18,4%
10	. Hyères	83	39 238	1 137	882	254	4 664	2,0%	6,3%	1,9%	4,5%	12,2%
11	. Menton	06	29 000	963	910	53	5 138	2,3%	13,0%	5,6%	7,4%	20,1%
12	. Mandelieu-la-Napoule	06	21 641	951	817	134	5 094	0,0%	3,5%	0,8%	2,7%	11,5%
13	. Le Grau-du-Roi	30	24 278	905	847	58	5 438	0,5%	6,0%	1,4%	4,6%	21,1%
14	. Saint-Malo	35	36 166	903	577	326	4 811	1,6%	17,1%	6,8%	10,4%	21,7%
15	Six-Fours-les-Plages	83	26 721	890	606	284	5 592	1,3%	7,5%	1,4%	6,1%	15,2%
16	. La Grande-Motte	34	20 402	819	749	71	5 449	0,9%	8,8%	3,2%	5,6%	18,1%
17	. Vallauris	06	20 090	804	620	184	5 272	1,0%	9,8%	2,8%	7,0%	20,0%
18	. Royan	17	20 683	794	437	357	3 906	2,0%	15,4%	6,2%	9,2%	22,7%
19	. Anglet	64	27 039	761	528	233	6 086	0,7%	5,9%	2,0%	3,9%	15,9%
20.	. La Ciotat	13	23 235	756	572	184	5 845	2,8%	6,7%	2,1%	4,6%	13,1%

Nombre de ventes sur 12 mois, prix moyens sur 3 mois

le signe "-" signifie "moins de 10 logements vacants"

Source : Insee, base DVF (ministère des Finances), CGEDD d'après DGFiP, data.gouv.fr, FNAIM



L'actualité Copropriété



L'ACTUALITE COPROPRIETE



1- Dans le cadre de la loi climat et résilience les syndics ont commencé à porter à l'ODJ des AG la réalisation des **PLANS PLURIANNUELS TRAVAUX** pour les immeubles de plus de 200 lots.

A compter du 01/01/2024 cette obligation va s'étendre aux copropriétés de + de 50 lots et dès 2025 concerner tous les immeubles.

Avec la réforme du dispositif **MA PRIME RENOV copropriété au 01/01/2024** nous espérons une augmentation des dossiers de rénovations de copropriétés. Ces dispositions ont été relayées localement auprès de nos adhérents lors de divers évènements (Palais de la mer, Fréjus...) avec nos partenaires E LEVEN, EDF

2- Au niveau législatif nous attendons le projet de loi sur "l'habitat dégradé" qui doit intervenir en Janvier.

Ce projet de loi doit faciliter la mise en place de prêt copropriétés destinées à aider les copropriétés dans leur projet de rénovation énergétique.

Nouvelle Option du prêt Copro

Le syndicat de copropriété « personne morale » emprunte pour financer les travaux durée 10 ans par exemple :

Les mensualités de prêt sont prélevées sur compte de syndicats des copropriétaires et s'ajoutent au budget prévisionnel

Société de caution garantit le paiement des mensualités pour pallier à la solidarité des copropriétaires.

Le prêt se transmet à l'acquéreur (sauf accord entre les parties)

Suite au vote d'Assemblée Générale, les copropriétaires doivent signifier au syndic, le refus de participer au prêt à financer la totalité de leur quote-part sous 6 mois



L'ACTUALITE COPROPRIETE



3- La FNAIM a saisi le ministre VERGRIETTE sur un projet de réforme des convocations d'AG selon courrier ci-joint.

L'objectif de cette proposition est de réduire les coûts financiers des convocations d'AG pour les copropriétaires et réduire l'impact environnemental en préservant nos forêts d'une surconsommation de papier;

Ce projet permet également de conserver une convocation en format papier pour ne pas couper les copropriétaires non pourvus d'internet de la vie de leur immeuble.

4- La FNAIM a lancé un grand questionnaire à destination des copropriétaires pour renforcer le lien copropriétaires / syndics.

Il s'agit également de mieux positionner le rôle des syndics du conseil syndical et des copropriétaires. Nous espérons une participation nombreuse.



Monsieur Patrice VERGRIETE Ministre délégué, chargé du logement Hôtel de Roquelaure 244, bd St Germain 75100 PARIS

Paris, le 6 novembre 2023

Monsieur le Ministre,

Depuis de nombreuses années, les copropriétaires et les syndics sont forcés de constater une augmentation conséquente de l'épaisseur des pièces rassemblées aux convocations d'Assemblée générale adressées à l'ensemble des copropriétaires, à savoir notamment : ordre du jour, projets de résolution, pouvoir, formulaire de vote par correspondance, annexes comptables, devis, etc.

Afin de lutter contre cette tendance (entre 80 et 250 pages par propriétaire par convocation) qui devrait en outre se confirmer avec l'entrée en vigueur des projets de PPT, DPE collectifs et décret tertiaire, la Fédération Nationale de l'immobilier souhaite vous proposer une simplification des textes de convocation d'assemblée générale de copropriété, qui est en annexe de ce courrier.

Vous remerciant de l'attention que vous porterez à cette proposition de simplification et restant à votre disposition.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

Loïc CANTIN

Président de la FNAIM



POUR UNE ORGANISATION DE LA VIE DES COPROPRIÉTÉS PLUS ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE PROPOSITION DE SIMPLIFICATION DES TEXTES DES CONVOCATIONS DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Temps fort de la vie de la copropriété, l'Assemblée générale est le lieu de décision pour les copropriétaires.

Depuis de nombreuses années, les copropriétaires et les syndics constatent une inflation galopante concernant le poids et l'épaisseur des convocations d'AG adressées à l'ensemble des copropriétaires : ordre du jour, projets de résolution, pouvoir, formulaire de vote par correspondance, annexes comptables mais surtout des devis qui comprennent toujours plus de feuillets (devis, conditions générales de vente, fiches produits, notes techniques...)

Cette tendance devrait en outre se confirmer avec l'entrée en vigueur des projets de PPT, DPE collectifs et décret tertiaire.

Bref, il devient courant d'avoir des convocations d'assemblée générale comportant entre 80 et 250 pages par copropriétaire (notamment en cas de travaux importants). Soit pour un immeuble moyen environ 5.000 pages en totalité et jusqu'à 30.000 pages pour les immeubles de plus de 200 lots.

Force est de constater par ailleurs :

- Un retour toujours plus important des convocations d'AG qui sont retournées au syndic par les services postaux avec la mention « pli avisé et non réclamé » par les copropriétaires
- Une inflation des coûts postaux qui sont imputés aux syndicats de copropriété

Pour mettre fin à ces dépenses en constante augmentation mais aussi et surtout pour préserver nos forêts dont sont issues les immenses quantités de papier qui finissent soit en archivage soit au rebus, les syndics FNAIM préconisent la réalisation d'économies et la préservation des ressources tout en conservant une grande transparence à l'égard des copropriétaires.

Ils proposent que:

- 1- Sur le fond, les convocations d'assemblée générale ne changent pas. Mais que l'ensemble des pièces jointes à la convocation soient à l'avenir systématiquement accessibles aux copropriétaires uniquement depuis leur espace Extranet.
- 2- Dans la forme, les copropriétaires reçoivent par voie postale en recommandé uniquement la convocation contenant l'indication des lieu, date et heure de la réunion, l'ordre du jour qui précise chacune des questions soumises à la délibération de l'assemblée, le pouvoir pour se faire représenter à l'assemblée générale, le formulaire de vote par correspondance et les annexes comptable.

Cette proposition aura l'avantage de **réduire les frais de fonctionnement** des syndicats de copropriétaires mais aura également **une portée écologique de préservation des ressources naturelles** et d'économie d'énergie. Tout en conservant une information claire à destination des copropriétaires. Cette proposition permet aux copropriétaires éloignés des outils numériques de disposer des éléments essentiels par voie postale.



Texte actuel:

Article 64-1 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967 : « Lorsque la copropriété est dotée d'un espace en ligne sécurisé, la notification des documents mentionnés à l'article 11 peut, sous réserve de l'accord exprès du copropriétaire, valablement résulter d'une mise à disposition dans un espace du site dont l'accès est réservé aux copropriétaires. La convocation mentionnée à l'article 9 précise expressément que ces documents sont accessibles en ligne et la durée de leur mise à disposition. »

Proposition de nouveau texte :

Article 64-1 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967 : « Lorsque la copropriété est dotée d'un espace en ligne sécurisé, la notification des documents mentionnés à l'article 11 résulte d'une mise à disposition dans un espace du site dont l'accès est réservé aux copropriétaires. La convocation mentionnée à l'article 9 précise expressément que ces documents sont accessibles en ligne et la durée de leur mise à disposition. »



Le Prêt Immobilier



Le PRÊT IMMOBILIER

AGIR POUR LE LOGEMENT WWW.FNAIM-VAR.COM



L'année 2023 a été particulièrement compliquée avec une hausse des taux de crédit immobilier importante. En moyenne sur 20 ans ils sont passés de 2,3% à 4,3% entre janvier et décembre.

Les perspectives financières pour 2024 s'annoncent plutôt bonnes pour les emprunteurs avec une baisse des taux immobiliers.

Nous pouvons déjà constater une stabilité des taux voire une baisse déjà amorcer par certaines banques.

Cela va pouvoir offrir de meilleures conditions d'emprunt et booster la reprise dans le domaine du crédit immobilier.

Les banques ont besoin de fidéliser leur client et le meilleur moyen est le crédit immobilier. La concurrence est ravivée entre elles. Les banques sont enfin disposées à faire des efforts pour obtenir un maximum de dossiers.

Cette concurrence entre prêteurs ne peut qu'être bénéfique aux emprunteurs.

A l'heure actuelle nous sommes sur un plateau proche de 4%.

En restant prudent, on peut espérer un taux moyen aux alentours de 3,50% d'ici la fin de l'année avec ensuite une forte baisse pour 2025.



Nos Partenaires 2024



















































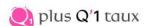




























Sources:

FNAIM
Chambre Diagnostiqueurs FNAIM
ADEME
INSEE
CLAMEUR
Plus qu'1 Taux

